

Les aménagements bois extérieurs

Sur mesure ou en kit, de la pergola à la terrasse en passant par les écrans brise-vue, le bois séduit pour aménager l'extérieur de la maison. Simple à mettre en œuvre, facile à entretenir, il donne du volume au jardin tout en ménageant son intimité. De quoi stimuler les imaginations et laisser aller la créativité de chacun.

Aménager son jardin avec différents éléments en bois n'est plus l'apanage de certains professionnels. Les différentes essences disponibles sur le marché qui résistent soit naturellement, soit par traitement en usine aux intempéries et aux ennemis du bois, n'exigent plus l'application de produits insecticides et fongicides puissants, plus ou moins toxiques, et s'entretiennent facilement. Disponibles en lames, en planches, en rondins ou sous forme de kits préassemblés, leur pose reste relativement simple, même s'il faut parfois respecter certaines règles inhérentes à la nature du bois.



Photo Cerland

Choisir la bonne essence

L'évolution des techniques de traitement et l'usage de bois résistant aux intempéries et aux insectes garantissent aujourd'hui une très grande longévité aux aménagements bois extérieurs. D'origine cosmopolite, Amérique du Nord, Canada, Afrique, Asie, Europe... les essences se déclinent à l'envi pour satisfaire tous les goûts et toutes les couleurs.

- Les bois exotiques possèdent une résistance naturelle aux champignons, aux insectes xylophages et à l'humidité. Le teck, très utilisé auparavant dans la construction navale, sert surtout à la fabrication de mobilier de jardin haut de gamme. Plus abondants, moins chers, un peu moins performants, le bangkirai (Indonésie) ou l'iroko (Afrique) prennent une teinte plus foncée en vieillissant. Beaucoup moins onéreux, les tecks africains ou en provenance du Vietnam sont plus nouveaux et plus fragiles.

Le merbau, bois rouge très résistant, peut également être utilisé pour réaliser une terrasse par exemple. D'origine amazonienne, l'ipé est le bois le plus dur, le plus lourd et celui qui présente les meilleures garanties de durée de vie au contact de l'eau. C'est aussi l'un des plus chers.

- Le pin peut recevoir un traitement durable qui le protège des attaques de champignons, d'insectes et de bactéries, principales sources de dégradation du bois à l'extérieur. Des sels métalliques sont injectés sous pression pour pénétrer au plus profond du bois. Ce traitement en autoclave entraîne généralement une garantie de 10 ans contre la pourriture.

Des normes de traitement, établies par le Centre Technique du Bois et de l'Ameublement (CTBA), permettent de classer les bois selon leurs risques d'exposition à l'humidité. La classe 3 concerne les bois qui ne sont pas en contact

direct avec le sol (niveau A) tels que les volets, les portes, les fenêtres... et ceux qui sont soumis à une stagnation d'eau plus fréquente (niveau B) comme les portails, les terrasses... Pour l'aménagement du jardin, ce sont les bois de la classe 4 qu'il faut retenir, qu'ils soient utilisés horizontalement (terrasses, dalles...) ou en contact avec le sol (poteau, rondin, bordure, mur, jardinière...). La classe de traitement autoclave est en principe indiquée sur chaque élément.

- Le bois traité à haute température constitue une excellente alternative aux bois imprégnés conventionnels et aux essences exotiques. Sans traitement chimique et chauffé dans un four sans air, de sorte qu'il ne brûle pas, le bois possède un degré d'humidité moins élevé que ses concurrents, il est donc plus stable et les déformations dues à l'humidité sont réduites. Pendant la "cuisson", ses fibres subissent une pyrolyse qui les neutralisent. Les bactéries causant la putréfaction ne peuvent plus puiser leur nourriture dans le bois et il ne reste plus grand chose de "comestible" pour les larves des insectes xylophages. Il est plus dur et plus léger. Sa couleur est homogène dans la masse, mettant en valeur le veinage du bois. Sa teinte brune plus ou moins soutenue permet de limiter l'entretien de surface en usage extérieur. Sa teinte brune plus ou moins soutenue permet de limiter l'entretien de surface en usage extérieur. Différentes essences peuvent être utilisées dont le pin des Landes (qualité sans nœuds) et le pin du Nord qui présente un peu plus de nœuds. Ce dernier est traité à moins haute température, ce qui le rend un peu plus résistant.

Des précautions supplémentaires

Malgré leurs caractéristiques naturelles ou leur traitement, qui leur permettent de résister durablement aux intempéries et aux insectes, les bois destinés à l'aménagement extérieur doivent être usinés ou posés pour éviter à tout prix un contact prolongé avec l'eau.

- Toutes les surfaces horizontales doivent présenter soit une pente, soit des trous de drainage pour éviter toutes retenues d'eau. Poteaux et bords supérieurs seront taillés en pointe ou protégés par un chapeau avec un larmier pour éviter que l'eau ne coule le long du bois.

- **Isoler le bois du sol.** Mieux vaut faire reposer un poteau sur un sabot en maçonnerie ou utiliser des ancrages. Il en existe de toutes sortes : en U ou en H à sceller dans du béton, à visser sur un socle solide, à enfoncer dans le sol, à "visser" dans la terre. Laissez toujours un peu d'espace au pied du poteau pour permettre à l'eau de s'évacuer.

- **Si vous devez sceller un poteau de bois en terre,** traitez la partie souterraine avec un produit bitumeux (une à deux couches) pour limiter la pénétration de l'eau. Posez la base du poteau sur une couche de graviers pour favoriser le drainage de l'eau, avant de couler le béton. Sachez que cette solution est limitée dans le temps (5 à 6 ans), surtout si le bois n'a pas été traité à cœur en autoclave.

- **L'acidité de certains bois peut provoquer une corrosion des pièces métalliques et l'apparition de taches de rouille.** Pour la fixation, il est préférable dans tous les cas d'utiliser impérativement des clous, des vis, des tire-fonds en acier galvanisé, zingué ou inoxydable.

- **La résistance mécanique du bois,** notamment pour les poteaux qui servent de supports, a son importance. Elle est liée à la structure du bois. En coupe, un tronc présente une zone centrale, le cœur, puis l'aubier et, à l'extérieur, l'écorce. Appelé duramen, le cœur est plus résistant que l'aubier. Pour donner à un pieu toute sa résistance et sa durabilité dans le temps, mieux vaut qu'il soit taillé d'une pièce dans un jeune tronc. Les poteaux obtenus dans des arbres plus gros, par découpage en 4 du cœur, sont plus sujets à des attaques de champignons car la protection est moins bonne, la pénétration du produit de traitement étant irrégulière. De plus, le bois a plus de chance de se tordre car les forces ne se transmettent pas de façon homogène. Pour savoir d'où provient votre poteau, il suffit d'examiner sa tranche. Sachez aussi que plus un arbre pousse lentement, plus sa densité est élevée et plus il présente une bonne résistance mécanique. Un pin sylvestre poussant au nord de l'Europe sera donc plus costaud que son homologue provenant du sud où les conditions climatiques sont plus favorables à une croissance rapide.



Photos Cerland

Des aménagements complémentaires

Si la traverse de chemin de fer en bois reste un classique pour habiller le pourtour d'une terrasse, border une allée, créer un escalier ou des paliers de massifs dans le jardin... il existe aujourd'hui toute une gamme de produits qui vous permettront de donner une touche personnelle à votre environnement.

Le rondin est disponible de 30 cm à 300 cm de long pour des diamètres allant de 6 à 16 cm. Appointé, il s'utilise verticalement pour délimiter des massifs et des parterres. Il peut aussi s'employer horizontalement pour réaliser des murs de soutènement ou aménager des talus.

Des traverses en pin traité permettent de réaliser des parterres de fleurs en terrasses ou en espaliers. Elles s'utilisent horizontalement ou verticalement, après les avoir éventuellement coupées à la bonne dimension.

Des jardinières en bois complètent ou bordent les pergolas. Elles sont aussi idéales pour isoler une terrasse des regards de la rue ou des voisins. Simples ou équipées d'un treillis, elles permettent de cultiver tous types de plantes. Certaines sont proposées avec un bac à réserve d'eau. Il est même possible d'installer un banc entre deux bacs suffisamment importants.



Photos Cerland

Les aménagements bois extérieurs (suite)

Les pergolas

À l'origine simple allée couverte, formée par des plantes grimpantes palissées sur des treillages, la pergola désigne aujourd'hui toutes les structures faites de piliers verticaux supportant des traverses horizontales.

- Elle s'installe un peu partout dans un jardin. Elle reste toujours cette allée couverte assurant la transition d'un point à un autre. Mais elle trouve aussi sa place sur une terrasse pour prolonger la maison. Une toile ou des canisses apportent de l'ombre pour plus de confort. Dans le jardin, avec des "murs" habillés de treillis, elle devient un espace de repos et de détente. Elle sert aussi pour asseoir le fond du jardin ou pour assurer la transition entre deux univers d'un même jardin. Dans une clôture de façade, elle fait office de portique au-dessus de l'entrée.
- Pour conserver une harmonie agréable, ses dimensions sont importantes. La hauteur totale minimum est de 2,50 m pour éviter de se sentir oppressé, surtout si elle supporte de la végétation. Si elle couvre une allée, sa largeur ne doit pas excéder sa hauteur pour éviter l'effet "tunnel", peu agréable. La distance entre chaque poteau est au plus de 3,50 m pour éviter d'employer des traverses trop imposantes.
- La construction fait appel à des supports verticaux en section carrée de 9-10 cm et des traverses faites en madriers de 6 cm d'épaisseur, par exemple. De nombreux kits sont disponibles, tous à base de pin du nord traité. À partir des éléments de base, vous pouvez créer un décor sur mesure ou le compléter plus tard grâce à des éléments modulables. L'assemblage se fait à l'aide de boulons et de tire-fonds. Vous pouvez la compléter par des panneaux brise-vue, des treillis, ou des jardinières. Il est aussi possible d'installer un banc pour venir y méditer. Certains kits sont suffisamment résistants pour accueillir un hamac...



Photos Cerland

Les gloriettes et les kiosques

En vogue dans les jardins anglais, les gloriettes ou les kiosques, très semblables, sont ouverts à tous les vents. Ils se combinent avec des treillis pour fermer les côtés et créer un endroit discret et romantique. Des plantes grimpantes pourront alors partir à la conquête des hauteurs.

- Réservée aux jardins spacieux, la gloriette s'installe dans un endroit dégagé pour pouvoir l'admirer. En fait, sa position naturelle est sur une hauteur afin de découvrir le paysage tout en étant bien à l'abri du soleil ou de la pluie.

L'été, la gloriette devient une salle à manger bien agréable. Elle est proposée sans ou avec caillebotis pour créer un plancher.

- De forme octogonale, elle a un aspect exotique rappelant les pagodes. Il existe maintenant des gloriettes plus simples et plus discrètes, de forme rectangulaire ou carrée.

Claustras et écrans brise-vue

Destinés à protéger des vents dominants ou des regards des voisins, à séparer la terrasse du jardin sans cloisonner... les claustras ou les écrans en bois n'ont pas pour fonction de clôturer une propriété. Certains le peuvent, mais à condition que les éléments qui les composent soient prévus en conséquence. La section des encadrements et l'épaisseur des lames doivent être suffisantes pour résister au vent et aux chocs. Ce qui n'est pas toujours le cas.



Photo GPL

Disponibles en dimensions standard, 180 x 180 cm pour la plupart, les claustras et les écrans offrent une vaste gamme de motifs et différentes possibilités de combinaisons entre deux panneaux. Il existe aussi des modèles de hauteurs différentes pour créer une séparation en espalier. L'emploi de panneaux avec lame à claire-voie ou treillis permet de créer des lignes de fuite qui laissent entrevoir une autre partie du jardin. Il est possible de combiner tous les modèles d'une même marque entre eux.

- La fixation des claustras et écrans s'effectue sur des poteaux. On détermine donc d'abord leur emplacement. Les poteaux sont scellés avec du béton dans le sol ou boulonnés dans des supports métalliques à planter ou à fixer sur un support solide.

Les aménagements bois extérieurs

((fin))

Les caillebotis

D'un contact très agréable pour celui qui marche pieds nus, le bois est un excellent matériau pour réaliser une terrasse ou une allée originale, contemporaine, ou intégrer dans un jardin de style japonais.

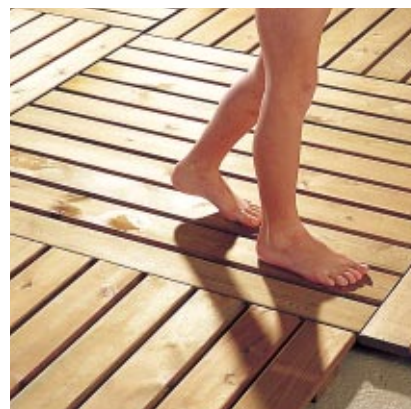
• De 40 à 100 cm de côté, les dalles caillebotis conviennent à merveille sur les terrains plats, les grandes terrasses, les toits des immeubles ou les petites cours. Ils se composent de lattes parallèles, vissées ou agrafées sur des traverses. D'autres formes sont possibles : rectangulaires, hexagonales, triangulaires ou quart de rond avec des lames disposées en damier, en arêtes de poisson, en motif parquet, voire en diagonale.

• Afin d'offrir une bonne stabilité dimensionnelle, les dalles doivent répondre à quelques critères. Leurs lames sont assemblées sur des traverses, l'ensemble ayant une épaisseur totale de 35 mm environ. L'assemblage bénéficie d'une visserie préservée de l'oxydation (acier inox ou galvanisé à chaud ou zingué). À noter : il est préférable de visser par dessous. Les lames sont vissées sur 3 traverses (c'est mieux que 2) pour limiter les porte-à-faux. Leur écartement n'excède pas 5 mm.

• La pose des caillebotis est réalisable sur une surface dure, comme une terrasse déjà construite. Sur un terre-plein ou dans le jardin, on effectue une pose sur lit de sable.

Pour cela, il faut décaisser la surface où doit être installé le revêtement. La fouille est comblée avec du tout venant parfaitement damé. Cette première couche est recouverte avec un géotextile. Une couche de 10 cm de sable est étalée, damée au rouleau pour obtenir une surface parfaitement plane. Les caillebotis sont disposés côte-à-côte en tenant compte de leur dessin. En bordure, un blocage en bois scellé sur une semelle en béton (ancrée dans une fouille) est indispensable.

• Une pose sur solives, elles-mêmes calées sur des plots béton, ou la pose directe sur des plots, sont des formules mieux adaptées et à privilégier dans tous les cas. Elles préservent la ventilation et l'horizontalité car chaque plot se règle individuellement pour remettre le sol à niveau si des modifications se produisent dans le temps. Si un système d'emboîtement reliant les dalles entre elles n'est pas prévu, on fixe des tasseaux sous les dalles pour les réunir 3 par 3, ou 4 par 4. À noter : toutes les dalles ne sont pas adaptées à la pose sur plots.



Photos Cerland



Photo GPL

Les parquets extérieurs

Les planchers ou "parquets de jardin" offrent un décor chaleureux et plus original. Choisir de préférence des lames rabotées sur les 4 faces et avec des angles chanfreinés ou rabotés pour éviter de vous blesser les pieds. La face extérieure est généralement finement rainurée pour la rendre antidérapante quand il pleut. L'épaisseur des lames varie de 20 à 45 mm pour une largeur de 95, 120 ou 145 mm.

• Les lames sont fixées sur des lambourdes (70 x 120 mm), espacées de 40 cm environ et scellées sur des plots de béton, à la fois pour éviter le contact avec le sol et favoriser l'aération. Les lames sont espacées de 5 à 10 mm pour laisser l'eau et l'air circuler librement et faciliter la dilatation du bois. Pour éviter que des mauvaises herbes ne poussent entre les lames, un géotextile est étalé sous toute la surface de la terrasse. ■

Les finitions possibles

Il est toujours possible d'apporter une finition adaptée à l'environnement de la maison ou si vous n'aimez pas la teinte grise plus ou moins foncée que prend le bois lorsqu'il est soumis aux rayonnements ultraviolets.

Les bois exotiques sont préalablement dégraissés avec un chiffon imbibé de térébenthine ou de trichloréthylène. Sur ces essences, une lasure

acrylique opacifiante en phase aqueuse (toutes les marques en proposent) a une meilleure tenue qu'un produit solvanté, sauf si vous appliquez d'abord une sous-couche spécifique. Si vous voulez conserver la teinte d'origine, il existe des lasures qui intègrent des anti-UV, qui sont spécifiques aux bois exotiques ou encore des huiles. Celles-ci, très en vogue, exigent toutefois deux applications par an sinon elles perdent leurs qualités et le bois n'est plus protégé. L'application d'une lasure est la bienvenue si

le pin est fortement exposé aux intempéries. Les traces de résines s'éliminent s'il y a lieu par un nettoyage au trichloréthylène. Une couche d'imprégnation et deux couches teintées, mais non opacifiantes, sont conseillées. Une peinture microporeuse pour bois extérieur est possible sur toutes les essences. Elle laisse un film mince sur le support qui masque et colore le veinage du bois et laisse "respirer" le bois. Sur certaines essences, l'application d'une sous couche peut être préconisée par le fabricant.